

Lettre de Pierre Brisson à Jean Paulhan (1er février 1952)

Auteur : Brisson, Pierre (1896-1964)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Brisson, Pierre (1896-1964), Lettre de Pierre Brisson à Jean Paulhan (1^{er} février 1952), 1952-02-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16156>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-02-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_113_020476_1952_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Copie de la lettre de M.Pierre BRISSON à Mr.Jean PAUHAN

1er Février 52

Cher ami,

Bien que vous sachant absent je vous fais déposer cette lettre chez vous le jour où paraît la riposte de Martin-Chauffier dans le LITTÉRAIRE, ceci afin de prendre sans équivoque mes responsabilités.

J'ai été suffoqué le soir où j'ai lu votre pamphlet - les bras m'en tombaient, j'ignorais tout de cette opération qui vous transforme soudain en protecteur de ce que j'exècre le plus au monde : ces bandes ~~maurassiens~~ et de gringoïristes qui ont la haine dans les yeux, le venin dans la bouche et qui poussent triumphalement le pays aux ordures.

On sait ce qu'il entre de paradoxe dans votre pensée. «ais tout de même fournir à cette tourbe l'appui d'un pareil texte d'autant plus pernicieux, d'autant plus exploitable qu'il contient, bien entendu, beaucoup d'exactitudes, faire cela à une époque où vous voyez des néo-nazismes renaitre de toutes parts avec allégresse, en France, en Italie, en Allemagne - vous, Paulhan, fournir cette couverture à des hommes que vous méprisez et dont toute l'attitude renie ce que vous êtes. Non, ce n'est pas croyable.

Je vous le dis avec véhémence et avec stupeur et en espérant que la lettre de Martin-Chauffier vous inspirera une réponse que j'attends et où vous traiterez comme il convient ceux qui commencent à vous encenser.

(Frappe d. l'époque, fait pour la mise au net du manuscrit tenu naturel, par les soins, sans doute, du secrétariat de Pierre Brisson ?)

[« M. Jean Paulhan donne copie à Baudaud]